

PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



CELLES (Houyet)



Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Paysage et silhouette villageoise



Posées dans la vallée du ruisseau Saint-Hadelin, les hautes flèches de la splendide église romane et de l'ermitage structurent la silhouette paysagère de **Celles**. Au-delà de la couronne villageoise, le paysage cellois est marqué par les ondulations du **plateau condrusien**. Champs et prairies s'y succèdent, occupant les replats et les pentes douces tandis que la composante forestière couvre les versants raides.

Véritable pivot de la trame bâtie, l'**église romane** polarise le **noyau villageois**, composé de maisons jointives ou légèrement

séparées par un maillage verdoyant. Depuis le centre ancien, l'habitat traditionnel se déploie le long d'un **axe principal** qui gravit une pente généreusement exposée au sud. Le hameau de **Bel-Air**, séparé du cœur historique par la route Dinant-Neufchâteau, dialogue naturellement avec la structure villageoise par son implantation souple en versant nord du ruisseau Saint-Hadelin.

Le village de Celles a préservé une grande partie de ses qualités architecturales au-delà d'un développement urbanistique récent, en décalage avec les spécificités locales. Allongée et peu profonde, la simplicité des habitations rappelle la **volumétrie** traditionnelle du **Condroz**. Elles s'élèvent généralement sur deux **niveaux**, voire deux **niveaux** et demi sous une **bâtière** à deux pans symétriques. À côté des bâtisses modestes, certaines habitations plus cossues s'amplifient davantage en profondeur, annonçant ainsi leur statut.

L'emploi quasi exclusif de la pierre **calcaire** et de l'**ardoise**, naturelle ou artificielle, comme matériaux de construction confère une grande cohérence à l'**habitat traditionnel** cellois. De rares bâtisses conservent néanmoins un pan-de-bois ou un badigeon de teinte blanche.



description, et qu'il décida de s'y établir en 669. Il habitait une petite hutte, une « cellule » de moine. L'origine du nom du village vient d'ailleurs de ce mot, « cellule », et de son origine latine, « cella ».

Attiré par la présence de Saint-Hadelin, **Pépin de Herstal** fit établir un petit domaine à la fin du 7^e siècle, au sommet d'un rocher dominant la vallée du ruisseau de Mirande. Plus tard, ses descendants transformèrent le château en une véritable forteresse, le célèbre **château de Vêves** ! (Voir en page 11)

Entre Ermitage et Château Sur les traces de Saint-Hadelin et de Pépin de Herstal

S'il est une personne dont le nom est associé au village de Celles, c'est bien **Saint-Hadelin**. La légende raconte que lors d'un retour de pèlerinage à Rome, Saint-Hadelin eut une vision du Saint-Esprit qui lui aurait dit d'évangéliser une « contrée aux quatre collines, près d'une rivière ». C'est par hasard, en remontant vers le nord, qu'il arrive à Celles, lieu correspondant à la



Paysage Intérieur : Atmosphères et espace-rue

Celles présente une belle diversité d'ambiances selon la localisation des rues, la configuration de son relief et le type de bâtiment. L'**espace public** au centre du village est aménagé de façon discrète et bien réfléchi : l'enfouissement des lignes électriques, l'harmonie des revêtements des sols et la sobriété des équipements mettent ainsi en valeur les qualités intrinsèques du bâti villageois et participent également à une meilleure lisibilité de l'espace-rue. Le riche patrimoine du village est déjà le support d'un **circuit d'interprétation**, une signalétique intégrée et cohérente.



La **place de l'église**, le principal espace public du village, se compose de deux sous-espaces : une partie pavée s'étendant jusqu'au petit pont, un espace en gravier avec un monument aux morts des deux guerres mondiales et un espace de verdure. De par ses dimensions, son organisation et sa situation dans le village, elle est tantôt le parvis d'église, un lieu d'accueil et de rencontre, une vitrine historique et patrimoniale, un espace de jeu, ... Cet espace s'ouvre vers la vallée du ruisseau Saint-Hadelin à l'ouest.



Rue Saint-Hadelin - la pierre compose et dessine l'espace

Ici, l'habitat est **relativement dense**. Il se compose essentiellement de séquences mitoyennes en alternance avec des bâtiments plus isolés. Implantée sur l'alignement ou en retrait, parallèle, perpendiculaire ou oblique, la cohésion spatiale est essentiellement renforcée par la présence de nombreux éléments de liaisons : haies, murets, murs et murs de soutènement et annexes qui apportent

également la diversité dans la rue. L'espace-rue est caractérisé par des aires en pavés qui forment une transition continue vers les maisons. Les devant-de-portes des habitations sont majoritairement ouverts, ce qui confère son caractère convivial à l'espace-rue.

Bel-air - flanc Nord-Est

L'organisation de l'habitat y est **plus dispersée** : alternance de maisons parallèles et perpendiculaires. La silhouette générale de la rue, composée de volumes imposants, s'intègre harmonieusement dans le paysage. Le tracé de la rue ainsi que les emplacements des maisons se sont adaptés à la topographie.



Village d'eau

L'urbanisation s'étire presque parallèlement au ruisseau Saint-Hadelin, ce qui offre d'autres perspectives spatiales. Au cœur du village, la ruelle aquatique renforce encore la diversité des ambiances de rues.



Parcours au travers des Patrimoines

1. Collégiale Saint-Hadelin (Patrimoine exceptionnel de Wallonie)

Pôle attractif de l'ossature villageoise, la **Collégiale Saint-Hadelin** présente des qualités d'ensemble remarquablement conservées. Elle figure d'ailleurs parmi les plus beaux exemples de l'**architecture romane mosane**.

Erigée au 11^e siècle et plusieurs fois réaménagée, l'ancienne collégiale surprend par l'**homogénéité** qu'elle dégage. Sa **géométrie**, engendrée par un jeu de volumes où cubes, cylindres et cônes s'imbriquent presque instinctivement, renforce la cohésion de l'ensemble. L'imposant monument, en moellons de calcaire et de grès, s'articule au départ de sa **tour occidentale**, pourvue d'une flèche octogonale élégamment piquée de quatre petites pyramides. Trois nefs de cinq *travées*, suivies d'un chœur clôturé par une abside semi-circulaire et deux absidioles, poursuivent le déploiement de l'édifice.



L'**architecture romane** se ressent dans le rythme harmonieux des fenêtres en plein cintre encadrées par des arcs aveugles. A l'intérieur, la période romane se raconte, entre autres, dans le chœur et les absidioles voûtées en « **cul-de-four** » (en quart de sphère). D'intéressantes pierres tombales ainsi que des stalles du 13^e siècle (sièges en bois réservés aux membres du clergé) ornent l'intérieur du bâtiment. Sous la tour et le chœur, la présence de deux **cryptes**, ayant abrité les reliques de Saint-Hadelin, participe à la grande valeur patrimoniale de l'édifice repris depuis 1947 au **patrimoine exceptionnel de Wallonie**.

2. Maison néo-classique (Rue Saint-Hadelin, 1)

Au pied de la haute tour de la Collégiale, cette élégante maison du 19^e siècle borde la place centrale du village. Cette situation privilégiée, un rien à l'écart des autres habitations, valorise la bâtisse en pierres **calcaires**.

Côté voirie, une **corniche en pierre** sous une couverture d'ardoises à **croupettes** agrémenté l'ample volume, haut de deux *niveaux* et demi. Les quatre *travées* sont percées de baies à **encadrements monolithes**, caractéristiques de la seconde moitié du 19^e siècle. De longs **bandeaux** animent également la composition de la façade. Leur structuration horizontale dialogue intimement avec les élans verticaux des *ouvertures*. Enfin, une **baie d'imposte**, ornée de fers forgés entrelacés, couronne la porte d'entrée. La présence de ces éléments architecturaux soignés reflète le statut aisé du maître d'ouvrage.



Le **devant-de-porte** s'ouvre largement vers l'espace public et, par son revêtement de sol en pavés et dalles calcaires, prolonge naturellement la place de l'église.



3. Ermitage Saint-Hadelin (Rue de l'Ermitage, 2)



Surplombant le village au sud, l'ancien ermitage Saint-Hadelin semble veiller sur la localité. Haut de deux *niveaux*, l'ensemble date du 19^e siècle. De style **néo-roman**, l'édifice s'ajuste autour d'une **cour** bordée de deux ailes perpendiculaires en moellons **calcaires** et **briques**. Au rez-de-chaussée, ces deux bâtiments sont ouverts de **galeries à arcades** en plein cintre qui retombent sur des **colonnes** calcaires dont les chapiteaux sont décorés d'une **fleur de lys** inversée. Une chapelle, annoncée par la flèche octogonale de sa **tour-porche**, referme l'ensemble au nord.



A flanc de la colline, un **chemin de croix**, connu sous le nom de « **La cachette** », relie le chevet de la collégiale à l'ermitage. Cette belle rampe d'accès se décline en une suite de triples marches disposées à intervalles réguliers, ponctuées de **quatorze stations** d'un chemin de croix néo-gothique en pierre bleue. Celles-ci ont été revisitées de manière moderne dans le cadre du projet « Six pas vers l'Art entre Samson et Lesse » qui a pour but de valoriser l'art contemporain en milieu rural.

4. Habitation traditionnelle (Rue Bel Air, 9)

Par son **volume simple**, haut de deux *niveaux* et **peu profond**, cette bâtisse répond à la typologie du bâti traditionnel condrusien. L'impression d'élançement de l'ensemble est amplifiée par la toiture à deux **versants** courts et symétriques. L'usage de matériaux locaux, comme la pierre calcaire, contribue à son appartenance au **Condroz**.

La façade à rue propose des **ouvertures** à dominante verticale où les pleins l'emportent sur les vides. La distribution des baies répond aux fonctions abritées par les différents locaux. Déclinée en deux **bâtiments mitoyens** légèrement **désaxés**, la bâtisse comprend un **corps de logis** à droite et une ancienne **étable** surmontée d'un **fenil** à gauche.

Un peu à l'écart du logis, une antique **porcherie** en appentis est accolée au **pignon**. L'accès au box s'effectue par une modeste porte flanquée d'une baie d'aération qui permettait de verser la nourriture directement depuis l'extérieur.



5. Bâtisse au long volume (Rue Saint-Hadelin, 18-19)

Situé dans le centre ancien, ce long bâtiment est composé de deux habitations et d'une annexe incluant un garage aménagé au 20^e siècle. De **volume simple** et allongé, il présente une façade plane marquée par les stries verticales des **coutures** qui distinguent les trois parties de la bâtisse.

Les deux corps de logis sont étroitement liés notamment par l'utilisation de **matériaux** identiques, comme la pierre calcaire et l'ardoise, mais également par les **motifs géométriques** jumeaux de leurs **baies d'imposte**. La demeure, élevée sur deux *niveaux*, arbore, juste sous la gouttière, des **trous de boulin** alignés régulièrement dans la maçonnerie. Ces trous servaient à enchâsser des pièces en bois, dénommées boulines, destinées à porter le plancher d'un échafaudage.

L'absence de séparation entre le **devant-de-porte** et l'ample voirie donne à l'espace-rue l'allure d'une placette. Une intéressante **cohésion spatiale** se dégage de l'ensemble, où l'aspect minéral domine.



6. Demeure cossue (Rue Saint-Hadelin, 11)



Implantée obliquement et en léger **retrait** par rapport à la voirie, cette habitation en pierres calcaires remonte au 17^e siècle. Elevée sur deux *niveaux*, la bâtisse est dotée d'une légère **surélévation**, juste sous la couverture d'ardoises, exhibant d'anciennes **consoles** destinées à soutenir une antique corniche.

L'équilibre de la façade émane du rythme délicat des **fenêtres à croisée**, accentué par le percement de **deux lucarnes** en toiture dans l'axe des travées. Au sommet des **pignons**, des **croupettes** bornent la toiture **unifaitière**. Elles ont pour fonction de réduire la prise au vent des extrémités du faîtage et faciliter l'occupation du volume des combles.

Liée à l'angle, une porte à **linteau** droit sur consoles en **quart-de-rond** s'ouvre dans un petit **volume secondaire** en appentis. Une serrure ouvragée et quelques clous parent simplement le **vantail**. Ils témoignent des techniques et usages anciens ou encore de symboles dont la signification précise nous échappe aujourd'hui.

7. Ancienne ferme en long (Rue Saint-Hadelin, 10-13)



Ce bel ensemble en moellons de calcaire laisse apparaître différentes époques de construction. Le corps de **logis**, du début du 18^e siècle, se démarque du reste du bâtiment par l'attention portée au traitement de la façade. La porte d'entrée, soigneusement moulurée, propose une **baie d'imposte** ornée de **quarts-de-rond** aux angles. Deux **fenêtres à croisée**, en **travée** droite, et une fenêtre à **traverse**, au-dessus de l'accès principal, contribuent à la cohérence de la composition. À noter, une petite niche en **bâtière** insérée à l'étage.

Au centre, un ancien passage de **grange** est surmonté d'une **ouverture horizontale** assurant la transition vers la toiture d'ardoises. A gauche, la trace d'une ancienne **baie en plein cintre** du milieu du 18^e siècle se lit dans les moellons situés au-dessus de la porte. Desservie par une porte à **linteau** bombé à clé, une **étable** sous fenil de la fin du 18^e siècle vient clore l'ensemble.

8. Presbytère (Rue Saint-Hadelin, 9)

La cure du village, établie en contre-haut de la rue Saint-Hadelin, date de 1840. Un peu à l'écart des autres bâtiments, la bâtisse exploite un talus pour s'établir parallèlement à la voirie. Son **jardin** étagé est clos par des **murets** grillagés posés à front de voirie. Cet agencement assure une intéressante liaison avec l'espace-rue.

Le bâtiment s'impose dans le paysage intérieur du village par son **implantation** et son **décor néo-roman**. Bâtie en moellons calcaires, la demeure est habillée de **briques** sous forme de **colonnes** aux angles de la façade et d'**arquettes** sous la toiture d'ardoises. S'ouvrant dans l'axe de la porte d'entrée, une **lucarne** en briques complète la perspective.

Formé de cinq **travées** de deux **niveaux** sous une **bâtière** d'ardoises, l'édifice marque également son statut par la présence d'**ornements** à caractère religieux à hauteur de la fenêtre dominant la porte d'entrée.



9. Château de Vêves (Patrimoine exceptionnel de Wallonie)

Juché sur un éperon rocheux, cerné sur trois côtés par les ruisseaux de la Mirande et du Ry de Vêves, ce remarquable **château médiéval en pierre calcaire** constitue un exemple probant de l'**architecture militaire du 14^e siècle en Wallonie**.

Fruit de **plusieurs campagnes de construction** successives du 13^e au 16^e siècle, **mis au goût du jour** au 18^e siècle, puis restauré de manière parfois excessive au 20^e siècle, l'édifice domine ainsi la vallée depuis **près de 800 ans**. Son plan légèrement pentagonal suit les contours irréguliers de l'assiette rocheuse.

Du château fort médiéval subsistent essentiellement cinq tours d'angle, une partie des courtines et les restes d'un logis accolé à la courtine occidentale. Qu'elles se nomment tour « du Guet » (tour nord plus haute que toutes les autres et dominant l'entrée à la manière d'un donjon), « du Jardinier », « du Moulin » (tour Sud) ou « de la Chapelle » (tour Sud-Ouest), les tours et tourelle circulaires pointent leurs toitures effilées vers le ciel.

Autour du château, se laissent entrevoir, dans la portion méridionale, les murs de soutènement de l'**ancienne ferme seigneuriale** disparue ; sans oublier les imposants **jardins en terrasses**, à l'opposé.

Repris au **Patrimoine exceptionnel de Wallonie** depuis 1941, le Château de Vêves appartient à la même famille, les **Liedekerke-Beaufort**, depuis ses origines au 13^e siècle.

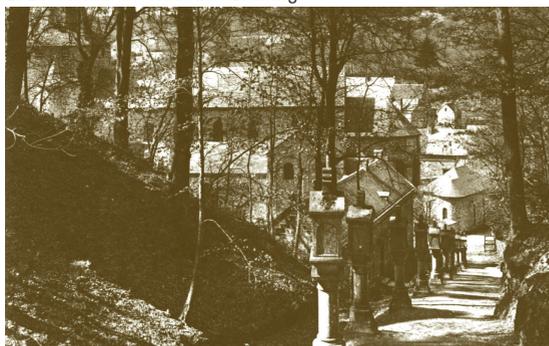


Celles Autrefois

1. Collégiale saint-Hadelin et la place



2. Le chemin de croix de l'Ermitage



3. Vêves - Les environs du château



ADRESSES UTILES

Maison de l'Urbanisme des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet
T. : +32 (0)83 65 72 40
beauxvillages.be/maison-urbanisme

Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

Rue du Moulin de Meuse, 4
B-5000 Namur (Beez) - T. : +32 (0)81 20 58 00
agencewallonnedupatrimoine.be

SPW Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie - Département de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes
T. : +32 (0)81 33 21 11 - spw.wallonie.be/dgo4

Office du Tourisme de Houyet

Rue de la Station, 21A (Gare) - 5560 Houyet
T. : +32 (0)82 22 32 14 - tourismehouyet.be

Textes et photographies

Aurélie Ducroze, Mark Rossignol,
PBWW, Rita photographie

Graphisme et mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques

« Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 22/2 » 1996,
« Architecture rurale de Wallonie, Condroz » 1989,
« Atlas des paysages de Wallonie : le plateau condrusien » 2010.

Publié grâce au concours de l'Agence Wallonne du Patrimoine, de la Ministre du Patrimoine et de la Ministre de l'Agriculture, de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire.



Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages !

Agréée par le Gouvernement wallon comme Maison de l'urbanisme, la **Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie** propose des activités de sensibilisation, de formation, d'expertise et d'aide à la décision dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'architecture et du patrimoine en milieu rural, en lien avec les villages du réseau « **Les Plus Beaux Villages de Wallonie** ».

A travers la collection « **Parcours au travers des Patrimoines** », nous vous proposons ici de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère, sur base d'un circuit pédestre et d'un fascicule présentant les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs que sont le paysage, le patrimoine bâti ou encore la structure villageoise et les espaces-rues. Au-delà d'un portrait de village, cette collection souligne également l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon. Bonne découverte !

